

Nouveautés

Marie-Claude Fortin and Sonia Sarfati

Volume 5, Number 1, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10801ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortin, M.-C. & Sarfati, S. (2008). Review of [Nouveautés]. *Entre les lignes*, 5(1), 60–63.

NOUVEAUTÉS

LE SEPTIÈME FILS

Si le « méchant » sort quand on l'utilise comme matière première, Joseph Delaney doit être un homme adorable. Parce que ses romans, eux, ne le sont pas. Mais qu'est-ce qu'ils sont fascinants ! Chaque tome de sa série L'Épouvanteur, dont *Le Combat de l'Épouvanteur* est le quatrième, est d'ailleurs accompagné d'un avertissement : « Cet ouvrage comporte des scènes susceptibles de heurter la sensibilité des trop jeunes lecteurs. » Bon argument de vente, oui. Et pas faux. À ne pas mettre entre les mains de trop jeunes ou d'enfants très sensibles, donc. Non seulement l'atmosphère de ces romans est (volontairement) sombre, mais, malgré la magie et le fantastique qu'ils comportent, ils sont aussi livrés sur un ton assez réaliste pour en devenir troublant. Le héros, Thomas J. Ward, s'il combat d'horribles sorcières et gobelins, fait face à des pertes aussi concrètes que perturbantes : celle d'un parent très proche ou d'un lieu cher, par exemple. Autant de choses qui peuvent arriver « dans la vraie vie ».



Bref, une mise en garde qui en dit long sur la puissance d'évocation de récits initiatiques classiques (septième fils d'un septième fils, Thomas devient l'apprenti de l'Épouvanteur du Comté et apprend ainsi à combattre les forces du Mal tout en se révélant à lui-même), dont le grand atout est l'efficacité de l'écriture. Il est facile de se perdre dans l'univers créé par Joseph Delaney. Facile et – d'une certaine manière – agréable.

Sonia Sarfati

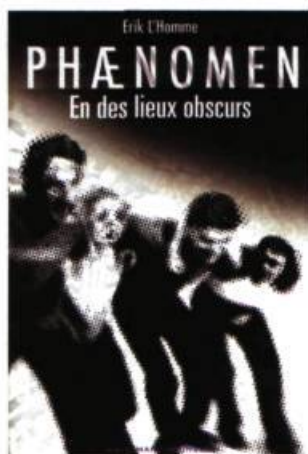
L'ÉPOUVANTEUR



L'Apprenti Épouvanteur
(2005, 275 p.)
La Malédiction de l'Épouvanteur
(2006, 361 p.)
Le Secret de l'Épouvanteur
(2007, 371 p.)
Le Combat de l'Épouvanteur
(2008, 406 p.)
Joseph Delaney
Bayard Jeunesse
Dès 11 ans
👍👍👍👍

ENTRE X-MEN ET X-FILES

Erik L'Homme a posé le point final de « Phaenomen ». Il le savait dès le départ : peu importe le succès que remporterait sa nouvelle série, il diviserait en trois tomes les aventures de Violaïne, Claire, Nicolas et Arthur. Quand il a créé ses personnages, il leur a donné un destin, sachant pertinemment où il les prenait et où il les conduirait. Il agit toujours ainsi. Dans la trilogie « Le Livre des étoiles » comme dans le dyptique « Les Maîtres des brisants ». C'est une des choses qui font la richesse de son œuvre, qu'il construit sans tenir compte de raisons purement commerciales. À preuve, l'audace qu'il met de l'avant en changeant systématiquement de genre – passant de la *fantasy* à la science-fiction, puis au fantastique. Et en ne donnant jamais dans la facilité littéraire.



Qui l'aime le suit ? Sans hésitation.

Située à la croisée des *X-Men* et des *X-Files*, « Phaenomen » met en scène des adolescents que tous croient perturbés ; et un complot mondial concernant les premiers pas de l'homme (et non L'Homme !) sur la Lune. Ce pourrait être ridicule et cliché. C'est tout sauf cela, tant les personnages – qui se révèlent en fait pourvus de formidables pouvoirs, qu'ils vont

unir pour vaincre leurs ennemis et percer le secret de leur origine – sont riches en substance, en profondeur. En réalisme. Sérieux, on a envie d'être leur ami. Ou leur protecteur.

Que demander de plus ? Une autre série, vite !

Sonia Sarfati

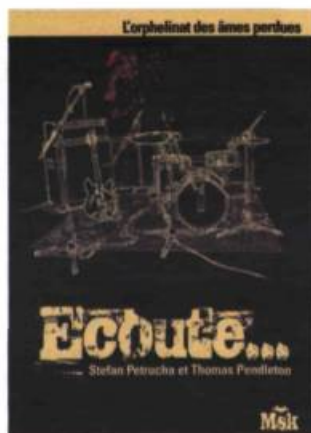
PHAENOMEN



Phaenomen (2006, 231 p.)
Plus près du secret
(2007, 226 p.)
En des lieux obscurs
(2008, 220 p.)
Erik L'Homme
Gallimard Jeunesse
Dès 12 ans
👍👍👍👍

FANTÔMES INSPIRÉS

Il fallait y penser. Stefan Petrucha et Thomas Pendleton l'ont fait. Bravo ! Le concept de leur « Orphelinat des âmes perdues » permet d'allier les frissons du gothique à notre monde contemporain. Bienvenue, donc, dans ce bâtiment abandonné où, la nuit venue, les fantômes de petites filles se réunissent, et lancent des osselets qui désignent laquelle d'entre elles racontera le « conte des âmes perdues ». Des contes effrayants qui, quand le but est atteint (on n'en dira pas plus sur le but en question), permettent à sa narratrice de trouver le repos éternel.



C'est déjà arrivé, apprend-on. Mais ça n'arrive pas dans *Photo hantée* ni *Écoute...* Il ne faudrait pas, déjà, diminuer le potentiel d'une très bonne idée – qui n'utilise les « conteuses » qu'en introduction et en conclusion. Le cœur des romans ne s'intéresse pas à elles. Il bat parmi les vivants. Raconte, ici, Mandy, 17 ans, dont l'univers s'écroule lorsqu'une élève fréquentant la même école est tuée par un assassin qui serait

maintenant sur ses traces à elle – à moins qu'elle n' imagine tout ; et, là, Devin, auteur d'une chanson qui connaît un succès immédiat... mais semble mener à la mort violente d'un copain.

À première vue, il y a du « Chair de poule » là-dedans. C'est faux. On ne sent ni le toc ni la recette dans ces deux premiers volumes. Ni la condescendance : les auteurs n'hésitent pas à malmenier leurs personnages, ne donnent pas toutes les réponses et, ainsi, secouent leurs lecteurs. On aime.

Sonia Sarfati

L'ORPHELINAT DES ÂMES PERDUES



Photo hantée (2008, 207 p.)

Écoute... (2008, 189 p.)

Stefan Petrucha et Thomas Pendleton

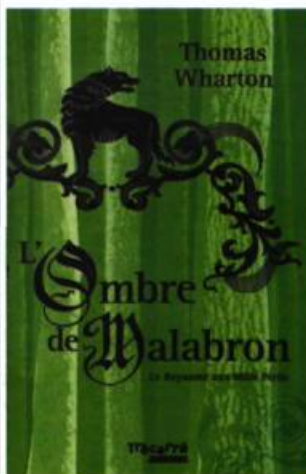
Le Masque

Dès 13 ans



CONTES DÉTRICOTÉS ET RETRICOTÉS

Quiconque a dégusté ce fabuleux hommage à la littérature qu'est *Un jardin de papier* ne pourra que se réjouir : le romancier canadien Thomas Wharton a décidé, peut-être parce qu'il est père de trois enfants, de s'adresser aux jeunes. Et c'est un extraordinaire hommage aux contes traditionnels qu'il rend dans *L'Ombre de Malabron*, premier tome de la trilogie « Le Royaume aux Mille Périls ». Un hommage malheureusement assombri par une traduction boiteuse. Des exemples ? « Une nombreuse volée d'oiseaux » (p. 7), « elle voit sans fard ce qu'il est devenu » (p. 9), « Will constata avec alarme » (p. 189), et ainsi de suite. On dirait que l'éditeur a sauté une étape de la révision. Désolant, vraiment.



Reste l'histoire. Elle, extraordinairement prenante, complexe, bien ficelée, originale. On y suit Will Lightfoot, un ado rebelle qui fugue et, ainsi, se retrouve dans la forêt mystérieuse qui borde un monde peuplé de créatures ressemblant étrangement à celles des contes. Normal : c'est leur histoire que l'on se raconte depuis la nuit des temps... qui, découvre-t-on, a tendance à embellir les choses. Oh, la vraie histoire du petit chape-

ron rouge et la véritable nature des trois petits cochons ! Le résultat est aussi brillant que sombre – car le ton est beaucoup plus à l'inquiétude qu'à la parodie. Bref, on se souhaite que la publication du deuxième tome soit accompagnée d'une réédition du premier et que tous deux soient, en ce qui concerne leur traduction, dignes du talent de Thomas Wharton.

Sonia Sarfati

LE ROYAUME AUX MILLE PÉRILS

L'Ombre de Malabron (2008, 503 p.)

Thomas Wharton

Trécarré Jeunesse

Dès 12 ans



L'ENVERS DU BONHEUR

Après une dispute avec Scott, son amoureux, Nikkie décide d'aller le rejoindre à son appartement pour faire la paix. Mais ce qu'elle y découvre déclenche rien de moins que la guerre : Scott est au lit avec sa meilleure amie. Nikkie, l'adolescente passionnée, la poète rebelle, l'amoureuse, est blessée jusqu'à l'os. Et n'a plus qu'une envie, se venger.



Premier livre pour ados d'une auteure qui signait, l'an dernier, un roman adulte plus que prometteur (*Dredio*, Marchand de feuilles), *Un besoin de vengeance* parle d'un thème vieux comme le monde d'une façon neuve et dynamique. Jouant avec la forme narrative, Marie-Chantale Gariépy fait tour à tour s'exprimer Nikkie, puis Scott, dans un même souffle, et dans une langue vivante et juste. L'histoire qui se déploie sous nos yeux évoque un collage. À la fois dur, réaliste et plein d'espoir. Les ados d'aujourd'hui s'y retrouveront. Mieux vaut le dire, l'auteure décrit la sexualité adolescente en appelant un chat, un chat – bien que ce ne soit jamais gratuit, ni cru. Un lecteur averti en vaut deux. Mais 12 ans, comme le recommande l'éditeur, c'est peut-être un peu jeune.

UN BESOIN DE VENGEANCE

(2008, 154 p.)

Marie-Chantale Gariépy

La courte échelle, coll. Ados

12 ans et +



TÊTE EN L'AIR

C'est un petit roman rigolo, farfelu, tout sauf banal. L'histoire de Mélia, qui est dotée d'une chevelure rebelle, indisciplinée, voire... maléfique ! Si elle ne les coupe pas chaque jour, ses cheveux poussent dans tous les sens à la vitesse grand V, s'attaquant à tout ce qui bouge comme des plantes carnivores ! Le problème, c'est que Mélia passe pour un garçon manqué, quand ce n'est pas pour un garçon tout court. Or, c'est une fille tout ce qu'il y a de plus fille, un peu fleur bleue, secrètement amoureuse du beau Jérôme. Ah ! Si elle avait « une longue chevelure ondulée virevoltant dans le vent » !



Appelées à la rescousse, grand-grand la grande (sa mamie), puis tante Pauline, toutes deux un peu sorcières sur les bords, ne font qu'empirer les choses avec leurs conseils et leurs recettes bizarroïdes. Pendant que sa meilleure amie se tord de rire, Mélia, elle, est au bord de la crise de nerfs !

Illustrée par Geneviève Couture, cette histoire abracadabrante que nous livre l'auteure de *Vive le nombril libre!* (*Le Loup de Gouttière*, coll. Les petits loups, 2007) séduit par son ton vif et son humour.

RAS LES CHEVEUX! (2008, 84 p.)

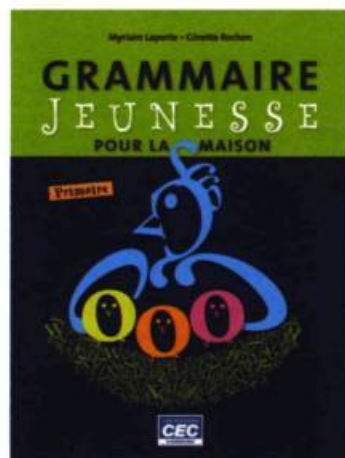
Sarah Lalonde

Éditions Pierre Tisseyre

9 à 12 ans



HISTOIRE DE MOTS



Qui aurait dit qu'on pourrait un jour *aimer* son livre de grammaire comme on aime un roman ? Mettez donc le nez dans celui que nous ont concocté Myriam Laporte et Ginette Rochon, juste pour voir. Les sceptiques seront confondus ! Joli comme les plus jolis livres d'images, cet ouvrage, abondamment illustré par l'iconographie colorée et joyeuse d'Yvon Roy, est tellement attrayant qu'on ne peut s'y ennuyer. Les lettres et les sons, les signes orthographiques, la construction des phrases, les différentes classes de mots, les conjugaisons, la ponctuation... tout y est exposé, clairement expliqué, soutenu par des textes signés par l'auteure jeunesse bien connue Henriette Major. Une mise en page super claire, avec des couleurs différentes pour chaque section, des « post-it » où sont notés des trucs à retenir, des tableaux de conjugaison, une liste alphabétique des verbes, tout y est. En prime, un guide destiné aux parents expose les grandes orientations de la grammaire nouvelle et ses outils. Non seulement ils pourront aider leurs enfants à mieux comprendre les règles du français, mais ils auront, eux aussi, le bonheur de rafraîchir leurs connaissances de façon amusante !

GRAMMAIRE JEUNESSE POUR LA MAISON (2007, 326 p.)

Myriam Laporte, Ginette Rochon

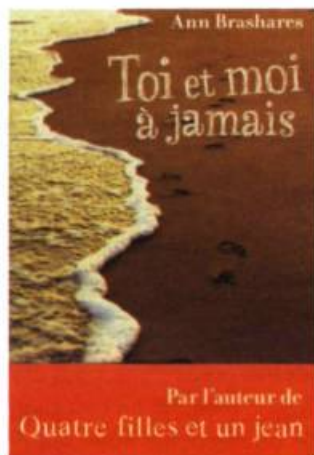
Éditions CEC

Pour les élèves du primaire



À LA DÉRIVE

Depuis toujours, deux sœurs passent leurs vacances d'été dans un chalet d'une petite île de la côte Est aux États-Unis. Avec leur voisin et ami Paul, elles forment un trio inséparable. Riley, l'aînée, et Paul sont comme les doigts de la main. Alice, un peu plus jeune, gravite autour d'eux telle une planète autour de son étoile. Ils sont liés par leur amour de la plage, de la mer, des vagues, de ce lieu paradisiaque où ils sont libres comme l'air.



Mais cet été-là, l'été de leurs 20 ans, rien n'est plus comme avant. Entre Alice et Paul couve un désir qu'ils ont du mal à contenir. Riley se sent mise à l'écart. Puis une tragédie se produit, qui vient briser à jamais l'harmonie qui régnait au sein du trio.

Les attentes pour ce nouveau roman d'Ann Brashares, l'auteure de *Quatre filles et un jean*, étaient directement proportionnelles au succès de la série. C'est-à-dire très élevées. La déception est d'autant plus grande. *Toi et moi à jamais* part d'une idée qui aurait fait une excellente nouvelle, mais qui, étirée sur 335 pages, distille un ennui géant. Long et sombre comme un dimanche de pluie, le roman multiplie les monologues intérieurs, les digressions, détaillant les moindres pensées des personnages, au détriment du rythme et de l'action. Dommage. Et meilleure chance (pour nous!) la prochaine fois.

TOI ET MOI À JAMAIS (2008, 335 p.)

Ann Brashares

Gallimard jeunesse

Dès 12 ans



Le coup de cœur d'Alexandra Larochelle

À l'aube d'un automne riche en émotions, de grands changements s'insinuent dans la vie d'Anouk et de Gilligan, nos deux héros du premier tome (*Des vacances à temps partiel*, 2003) de cette belle série.

Alors que Gilligan quitte le nid familial et emménage en appartement, Anouk, qui entame sa première session de cégep, nage en plein cauchemar. Son père choisit ce moment critique pour refaire irruption dans sa vie. Cette surprise bouleverse la quiétude de la jeune femme et, par le fait même, celle de Gilligan, chez qui elle trouve refuge.

Malgré l'animosité réciproque qu'ils se sont vouée pendant les six derniers mois, les deux jeunes adultes parviendront-ils à respirer le même air? Aidés de leurs amis Bajou et Lydia, réussiront-ils à s'apprivoiser?

Un automne entre parenthèses est un véritable bonbon! Facile à lire et doté d'une intrigue des plus piquantes, ce roman léger procure d'excellents moments de détente. Provenant de personnages aussi spontanés qu'attachants, les dialogues sont tantôt cocasses, tantôt émouvants, mais toujours savoureux!

Reconnue pour son habileté à rejoindre les jeunes par une écriture captivante, Élyse Poudrier nous présente, une fois de plus, une œuvre à la hauteur de son talent. Quoique s'adressant davantage à un public féminin, ce livre saura certainement plaire à tous les adolescents en quête d'une histoire rafraîchissante!



UN AUTOMNE ENTRE PARENTHÈSES

Élyse Poudrier

Québec Amérique Jeunesse,

Coll. Titan,

2006, 208 p.